Comment l'Europe empêche le retour des migrants africains

10/10/2014 à 14h33

Selon une étude de l'Ined publiée mercredi, les restrictions de la politique migratoire européenne constituent la principale barrière au retour des migrants dans leur pays d'origine.



C'est un problème sur lequel l'Europe, confrontée à une vague d'immigration clandestine sans précédent depuis quelques années, ferait bien de se pencher rapidement. Selon une étude rendue publique mercredi et menée par trois chercheurs de l'Institut national des études démographiques (Ined), les restrictions administratives imposées aux migrants africains en situation irrégulière ne sont pas de nature à favoriser leur retour sur le continent.

De fait, ceux qui rentrent dans leur pays d'origine ne le font que très rarement en raison des papiers. "Les retours sont en grande majorité spontanés plutôt que forcés ou encouragés par les pays de destination", expliquent les auteurs de l'étude, Marie-Laurence Flahaux, Cris Beauchemin et Bruno Schoumaker.

S'appuyant sur des entretiens avec des Sénégalais et des Congolais de la RDC vivant en Europe ou rentrés chez eux après un séjour de l'autre côté de la Méditerranée, ils en concluent que "les restrictions imposées à l'immigration ont tendance à réduire la propension au retour des migrants."

Raisons personnelles

Par exemple, deux tiers des migrants rentrés au Sénégal ont

avancé des raisons personnelles à leur retour : familiales (34%), professionnelles (15%), fin des études (15%). Une proportion qui est des trois quarts pour les Congolais : 44% sont rentrés pour le travail, 25% à la fin de leurs études et 6% pour la famille. À l'inverse, seuls 11% des Sénégalais et 3% des Congolais sont partis en raison de "problèmes de papiers" et 5% des Sénégalais et 12% des Congolais pour d'autres "difficultés rencontrées en Europe".

(…)

Source

Merci à **DANY**